Notre manifeste et nos propositions

15 Septembre 2018

Le Manifeste

L'ère des mobilités nouvelles a profondément bouleversé nos modes de vies, nos corps, notre perception de l'espace et du temps. Le siècle précédent avait inauguré le règne de la vitesse. Le siècle en cours consacre la montée en puissance des technologies de communication à distance. Il donne à notre rapport au monde les apparences de la liberté et de l'intensité. Il y a quelque chose de grisant dans cette capacité qui est désormais la nôtre, dans la mesure où nos moyens financiers nous le permettent, à sillonner le monde tout en restant connecté.

Nous avons cru aux bienfaits d'une mobilité augmentée par la technologie. On ne peut dénier ses attraits. Cependant, elle n'est aucunement un bien en soi. Elle vend un désir (l'obsession du « bouger et du connecter à tout prix »), accentue les inégalités sociales, nous dicte ses injonctions, et conditionne nos modes de vie de façon irraisonnée. Surtout, et c'est là le fait essentiel, celui qui doit innerver l'ensemble de notre démarche réflexive, les formes contemporaines de la mobilité continuent à détruire notablement notre environnement. Le plus grave enfin, c'est que rien n'apparaît significativement de la « transition » annoncée : partout dans le monde, toujours plus de camions, d'automobiles et de liaisons aériennes, toujours plus d'infrastructures en construction, toujours plus d'offres commerciales, toujours plus de mobilités polluantes. D'un côté, une *business jet class* survole la planète ; de l'autre, des vies mobiles ordinaires, exposées aux nuisances du déplacement de masse : embouteillages persistants, entassements dans des rames de métro aux heures d'affluence, corps figés dans l'attente, emplois du temps épuisants, rythmes imposés chaque jour, que nous ne maîtrisons pas. Malgré l'annonce répétée des pics de pollutions, malgré de solennelles professions de foi ou des déclarations de principe, aucune solution sérieuse d'ensemble n'est en vue, aucune perspective programmatique efficace, et l'on ne voit pas les acteurs publics soutenir avec conviction et constance des modes de vie innovants et durables.

modes de vie innovants et durables.

Pourquoi dès lors continuer à parler de la mobilité de façon neutre et aseptisée ? Comment continuer à l'étudier sans accorder une importance majeure à l'impact des déplacements sur le dérèglement climatique et sur la pollution de l'air (particules fines, CO2) ? Il convient aujourd'hui de repenser librement, dans toutes leurs contradictions, nos manières de nous déplacer, en dépliant tous leurs enjeux - écologiques, géopolitiques, et sociaux - y compris sous leurs aspects les plus néfastes. C'est pourquoi notre réflexion doit résolument déconstruire le mensonge technocratique. Des innovations technologiques et les visions futuristes qui les prolongent sont souvent présentées comme des solutions miraculeuses (voiture autonome, ville « intelligente »). Or toutes ces « solutions » illusoires, négligent le problème majeur des déchets, des matériaux rares et des sources d'énergie. Elles pourraient même contribuer à intensifier, en même temps que nos déplacements, la congestion qu'ils génèrent.

N'hésitons pas à remettre en cause les habitudes de déplacement suscitées par le système dominant de l'automobile et de l'avion, en même temps que l'industrie et les infrastructures que cette domination implique.

Proposons de nouvelles politiques de mobilité, en rupture avec l'obsession du toujours plus vite et du toujours plus loin.

Envisageons une autre politique des rythmes et des échelles, qui tienne le plus grand compte des aspirations légitimes de ceux qui ne veulent plus subir les effets d'un déni de l'enjeu écologique et social au profit de la tyrannie de la croissance.

Permettons à chacun de ralentir, de mieux maîtriser son temps, de réduire les distances, de privilégier des cadres de vie harmonieux sur des territoires diversifiés.

Imaginons des futurs réalisables, des modes de vie différents, où l'usage du vélo et la pratique de la marche seront encouragés, où nous ne vivrons plus sous le règne de la frénésie et de la fébrilité. Nous y gagnerons sur tous les plans : en santé, en sérénité, en qualité de vie, en dépenses publiques.

Au fil d'enquêtes approfondies et des recherches originales, le *Forum vies mobiles* procède depuis quelques années à un état des lieux. Il étudie dans leurs pesanteurs comme dans leur inventivité les modes de vies mobiles effectivement vécus. Tout en continuant dans cette voie, le Forum s'attachera particulièrement, désormais, à envisager des solutions alternatives dans la perspective d'une véritable transition écologique, en tenant compte des désirs de ralentissement et de

écologique, en tenant compte des désirs de ralentissement et de proximité exprimées par bien des habitants des pays industrialisés. Ces questions si urgentes, nous ne pouvons les abandonner au seul pouvoir décisionnaire de l'État, aux constats contrastés des experts, encore moins au marché et aux entreprises. Il est grand temps de reprendre l'initiative, de réfléchir ensemble, de façon ouverte, engagée et incarnée, à partir de données scientifiquement établies, à des propositions nouvelles et à des choix issus de délibérations citoyennes.

La transformation de nos mobilités nous concerne tous. Intervenons avec force sur ce sujet dans le débat public.

Les signataires

Philippe Bihouix, Yves Cochet, Philippe Duron, Mathias Emmerich, Caroline Gallez, Christophe Gay, Anne Jarrigeon, Mark Hunyadi, Vincent Kaufmann, Sylvie Landrième, Marie de Lattre-Gasquet, Arnaud Lemarchand, Christian Licoppe, Jean-Pierre Martin, Dominique Meda, Olivier Mongin, Jean-Marc Offner

NOS PROPOSITIONS

1. Mobilité et territoire

Aménager le territoire pour réduire les distances et les temps de trajet quotidiens :

- Recréer des pôles de vie en dehors des métropoles (emplois, commerces, services publics).
- Conditionner l'implantation des entreprises, des commerces et des grands équipements à l'existence de moyens d'accès alternatifs à la voiture individuelle (transports collectifs, covoiturage, vélo, marche, ...).
- Déployer une politique nationale d'organisation du télétravail afin de permettre aux habitants des grandes métropoles qui le souhaitent de déménager pour se rapprocher d'un cadre de vie plus désiré, réduire les déplacements domicile-travail et la congestion aux heures de pointe.

2. Mobilité et transport

Planifier et réaliser un système alternatif à la voiture individuelle et à l'avion à l'échelle nationale :

- Déployer un réseau multiscalaire de transport collectif

cadencé (notamment sur route).
- Socialiser l'usage de la route en dédiant une partie du réseau existant aux modes actifs (vélo, marche) et collectifs.
- Mettre en place un plan marche (franchissements, signalétique, communication, bancs, arbres, aires de repos, toilettes publiques...).
- Intégrer l'information voyageurs (horaires et tarifs) de tous les modes de transport existants (publics, scolaires, d'entreprises, covoiturage, ...) et en donner accès à tous.
- Créer une Autorité de Mobilité disposant de l'ensemble des leviers d'action sur les transports et la route (infrastructures et régulation).
- Supprimer les vols intérieurs quand une alternative bas carbone de moins de 4h existe.

3. Mobilité et entreprise

Impliquer les organisations dans l'apaisement des modes de vie et la lutte contre les émissions de CO2 :

- Rendre obligatoire le forfait mobilité durable et sanctionner l'absence de Plan de mobilité entreprise ou de négociations salariales sur le sujet.
- Imposer le renouvellement des flottes d'entreprise (véhicules de fonction et de service) au profit des petites cylindrées et des modes actifs (vélos-cargos, etc.).
- Autoriser l'échange autonome de postes entre salariés ou agents publics qui exercent la même fonction, en particulier pour réduire leurs trajets.
- Autoriser les congés de longue durée au cours de la vie professionnelle.

4. Mobilité et industrie

Pour en finir avec les injonctions contradictoires liées à la production, la vente ou l'utilisation de transports polluants :

- Déployer une filière industrielle de véhicules légers et facilement réparables grâce au low-tech et au rétrofit
- Accompagner économiquement et socialement la transformation des secteurs automobile et aérien.

5. Mobilité et jeunesse

5. Mobilité et jeunesse

Lutter contre les inégalités face à la mobilité :

- Créer un « pack mobilité » à destination des jeunes incluant abonnement transports, forfait internet, apprentissage des modes actifs et permis de conduire à l'école.

6. Mobilité et démocratie

Associer les citoyens aux décisions impactant leurs modes de vie, l'environnement et l'aménagement du territoire :

- Attribuer 5 jours de congés-citoyens à chacun pour participer aux instances démocratiques nationales et locales.

7. Mobilité et carbone

Rendre plus concrètes les émissions carbones de chacun :

- Mettre en place un compte carbone mobilité pour les individus et les entreprises permettant à chacun de connaître l'impact carbone de son activité.

En savoir plus sur :

- L'association
- Les axes de recherche
- Le comité d'orientation et l'équipe

[1] https://fr.forumviesmobiles.org/page/presentation-lassociation
[2] https://fr.forumviesmobiles.org/page/axes-recherche
[3] https://fr.forumviesmobiles.org/page/comite-dorientation-et-prospective